

La «liste noire» de l'Internet russe mise en place



Les autorités russes ont mis en place, jeudi 1^{er} novembre, une «liste noire» pour [signaler](#) les sites Web diffusant de la pédopornographie ou faisant la promotion de la [consommation de drogues](#). Ce «registre fédéral» qui régleme l'activité des sites Internet contenant des informations interdites par la loi, oblige leurs propriétaires ou les fournisseurs d'accès à les [fermer](#), même avant tout [procès](#).

«**N**'importe qui peut [signaler](#) – même anonymement – tout site qui lui semble illégal ou suspect. Cela ne signifie pas pour autant que tout site signalé sera bloqué», précise le site [RT.com](#). D'après l'agence d'information [Ria Novosti](#), le registre, à peine mis en ligne, est soumis à des attaques informatiques.

Les amendements à la loi sur «la protection des enfants» contre les dangers pour «leur santé et leur développement» que comportent certaines informations ont été votés par la Douma, la chambre

basse du Parlement, en juillet, puis signées par le président [Vladimir Poutine](#). Le premier ministre, [Dmitri Medvedev](#), a aussi défendu cette loi, estimant qu'«Internet doit être libre», mais que ses activités doivent toutefois être fondées sur «un certain nombre de règles».

[Lire : Le Parlement russe a adopté un texte de loi controversé sur Internet](#)

Lors du vote au Parlement, plusieurs acteurs des nouvelles [technologies](#) et des opposants politiques ont fait part de leurs craintes. «C'est une loi répressive. Apparemment, il s'agit du début de la fin de l'Internet» en [Russie](#), a déclaré l'opposant et écrivain [Edouard Limonov](#), cité par l'agence de presse Interfax.

Wikipedia en russe a interrompu pour vingt-quatre heures son fonctionnement, en signe de protestation. «Imaginez un monde sans connaissances libres», était-il écrit sur la page d'accès à [Ru.Wikipedia.org](#), toute vierge. Le principal moteur de recherche russe, Yandex, a suivi le mouvement, et son slogan «*Tout sera trouvé*» figurait sur sa page d'accueil avec le mot «*tout*» barré d'une croix rouge. Le site de [blogs Livejournal](#), très populaire en Russie, a aussi affirmé que «ces amendements peuvent [aboutir](#) à l'instauration de la censure sur l'Internet russe».